

Les conclusions d'une nouvelle étude laissent entrevoir des solutions générales pour lutter contre les maladies non transmissibles (MNT) dans les pays à faible et moyen revenus

GENÈVE, 4 février 2013

Le rapport de la Johns Hopkins University met en évidence des disparités systémiques dans la recherche, les politiques et pratiques à l'œuvre dans le domaine des maladies non transmissibles.

- Les experts proposent des mesures pragmatiques et des solutions viables tout en soulignant le caractère essentiel de la coopération multisectorielle.
- Ce projet d'étude indépendant découle du cadre d'action pour la lutte contre les maladies non transmissibles de l'IFPMA, axé sur : l'innovation, l'accès et l'accessibilité, la prévention et l'éducation à la santé, et les partenariats.

L'Institute for Applied Economics, Global Health and the Study of Business Enterprise de la Johns Hopkins University a publié aujourd'hui une série ciblée de rapports de synthèse qui fournit des recommandations concrètes pour améliorer la politique, la recherche et, en dernier lieu, le traitement des maladies non transmissibles. L'étude a été réalisée à la demande de l'International Federation of Pharmaceutical Manufacturers & Associations (IFPMA).

Les quatre principales MNT, à savoir les maladies cardiovasculaires, le cancer, les pneumopathies chroniques et le diabète, tuent trois habitants de la planète sur cinq. Près de 80 % des décès imputables aux MNT surviennent dans les pays à faible et moyen revenus.

Dans le sillage de la dynamique créée par la réunion de haut niveau des Nations Unies sur la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles de 2011, un groupe de travail composé d'experts de premier plan¹ a rédigé cette série de rapports de synthèse intitulée : « Remédier aux disparités en matière de recherche et politique mondiale dans le domaine des maladies non transmissibles ». Les conclusions offrent aux décideurs cinq principaux axes d'intervention : 1) renforcement des chaînes logistiques, 2) accélération de la convergence réglementaire, 3) application des enseignements tirés du VIH/sida à l'amélioration de l'accès aux interventions, 4) restructuration des soins primaires et 5) promotion d'une démarche multisectorielle.

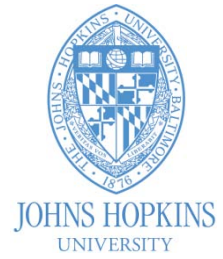
« L'orientation donnée par les États membres de l'ONU dans la déclaration politique relative aux MNT nous a servi de tremplin d'action », a déclaré Sir George Alleyne, ancien directeur de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) et coauteur de l'un des rapports de synthèse. « En prenant appui sur cette orientation, notre travail indique le chemin à suivre pour obtenir de meilleurs résultats en matière de santé à travers une coopération multisectorielle et intersectorielle. »

Eduardo Pisani, directeur général de l'IFPMA, a déclaré : « L'industrie pharmaceutique pratiquant la recherche a commandé ces rapports de synthèse afin de susciter des idées qui, nous l'espérons, contribueront aux débats de l'OMS et ouvriront une voie pour permettre à notre secteur d'être mieux à même de jouer son rôle aux côtés des autres parties prenantes. »

Les rapports de synthèse Johns Hopkins sont disponibles à l'adresse http://www.ifpma.org/fileadmin/content/Publication/2013/Johns_Hopkins_Addressing_the_Gaps_in_Global_Policy_and_Research_for_NCDs.pdf

Pour tout complément d'information, prière de contacter : Peter Shelby, IFPMA, tél. : +41-22-338-32-23, p.shelby@ifpma.org

¹ Les auteurs sont : Brian White-Guay, Lisa Smith, PrashantYadav, SoerenMattke, Margaret Kruk, Felicia Knaul, Gustavo Nigenda, Sir George Alleyne et SaniaNishtar. Jeffrey L. Sturchio et Louis Galambos sont intervenus en tant que coordinateurs.



L'IFPMA représente les associations et sociétés pharmaceutiques pratiquant la recherche dans le monde entier. Les 1,3 million de collaborateurs que compte l'industrie pharmaceutique orientée vers la recherche mènent des recherches, mettent au point et fournissent des médicaments et vaccins qui améliorent la vie des patients de la planète. Basée à Genève, l'IFPMA entretient des relations officielles avec les Nations Unies et aide, à travers son expertise, les professionnels de la santé du monde entier à trouver des solutions afin d'améliorer la santé dans le monde.